

**Numéro 9**

**Remerciements de la famille Clouzard pour la lettre.**

**Sens<sup>3</sup>, 12 août 1914**

**Ma chère Hélène,**

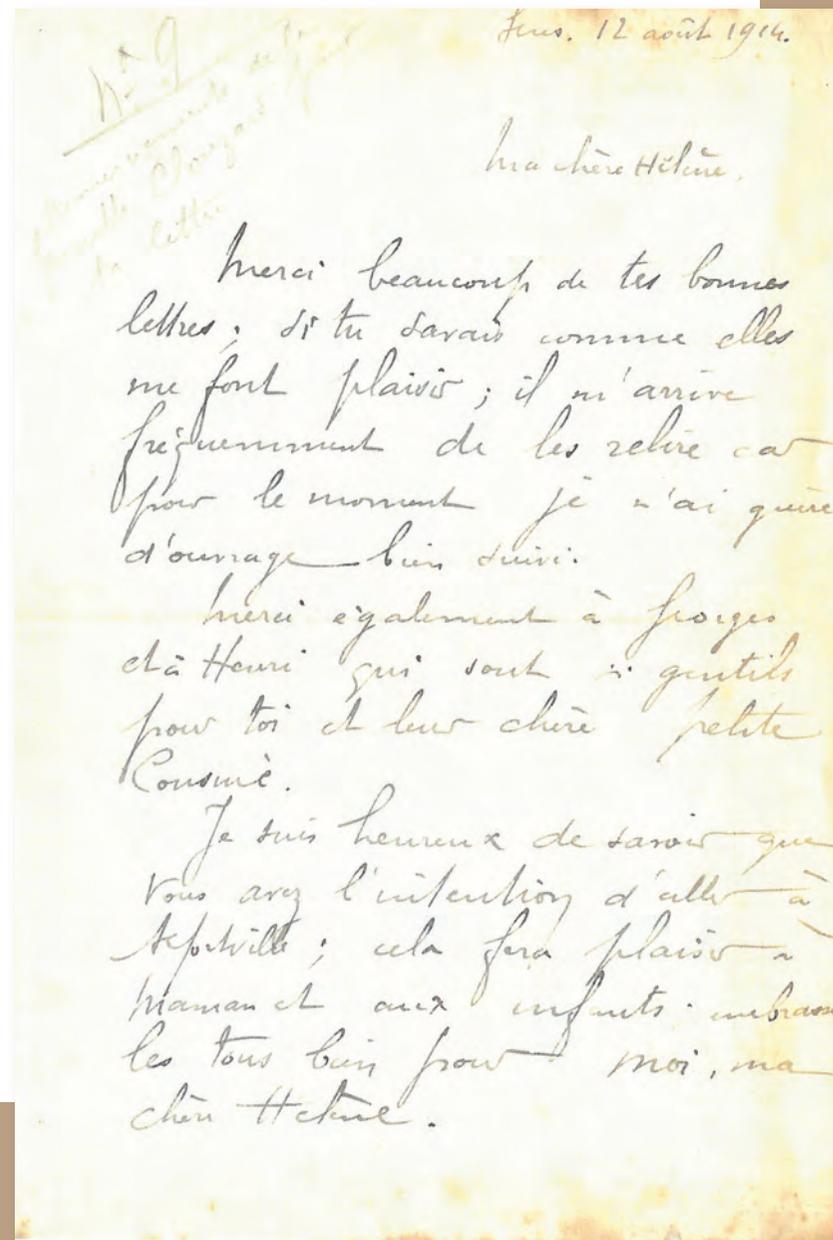
**Merci beaucoup de tes bonnes lettres ; si tu savais comme elles me font plaisir ; il m'arrive fréquemment de les relire car pour le moment je n'ai guère d'ouvrage bien suivi.**

**Merci également à Georges et à Henri qui sont si gentils pour toi et leur chère petite cousine.**

**Je suis heureux de savoir que vous avez l'intention d'aller à Alfortville<sup>4</sup> ; cela fera plaisir à maman et aux enfants ; embrasse-les tous bien pour moi, ma chère Hélène.**

<sup>3</sup> Sens se situe dans l'Yonne. En 1914, la ville a accueilli l'État-Major français au lancement de la bataille de la Marne du 5 au 12 septembre 1914.

<sup>4</sup> Alfortville, qui se situait alors dans le département de la Seine, fait aujourd'hui partie du Val-de-Marne.



Je m'aperçois par vos lettres que Lucien fait de l'entraînement<sup>5</sup> en plein Paris.

Vous excuserez la brièveté des nouvelles pour aujourd'hui, l'heure de la poste arrive.

Merci pour l'Officiel<sup>6</sup>.

Merci pour vos bonnes lignes.

Embrasse bien Grand' mère, nos chères mamans, Tata, Jeanne et Jeanne, Lucien, France, Fernand Alfred Georges Henri Lucien Marie-Louise Alice Pierre Marthe etc. ... etc....

Bons baisers ma chère Hélène.

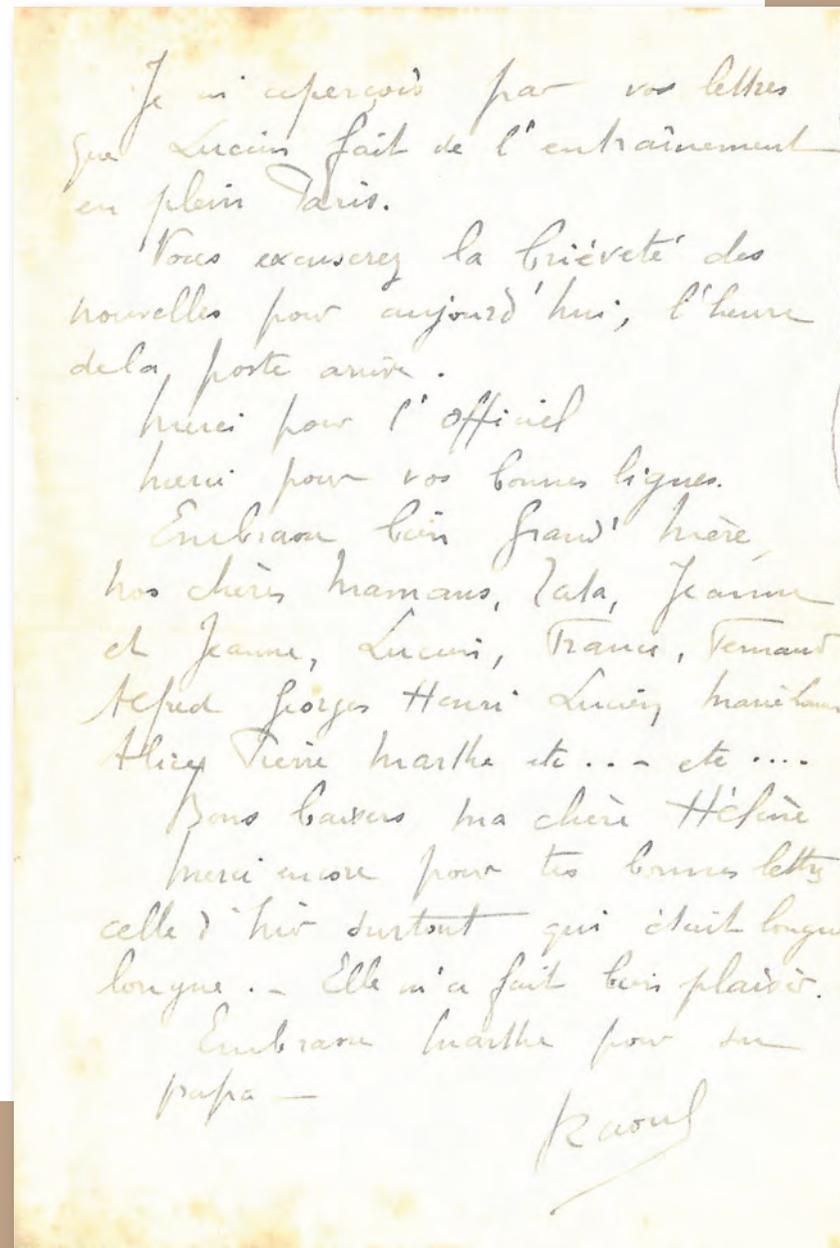
Merci encore pour tes bonnes lettres celle d'hier surtout qui était longue longue. Elle m'a fait bien plaisir.

Embrasse Marthe pour son papa.

Raoul

<sup>5</sup> Peut-être s'agit-il d'un entraînement militaire : les plus jeunes conscrits bénéficiaient en effet d'une formation (plus rapide qu'en temps de paix) avant d'être envoyés sur le front.

<sup>6</sup> Il s'agit probablement d'un journal.



Je m'aperçois par vos lettres  
que Lucien fait de l'entraînement  
en plein Paris.  
Vous excuserez la brièveté des  
nouvelles pour aujourd'hui, l'heure  
de la poste arrive.  
Merci pour l'officiel  
Merci pour vos bonnes lignes.  
Embrasse bien grand' mère,  
nos chères mamans, tata, Jeanne  
et Jeanne, Lucien, France, Fernand  
Alfred Georges Henri Lucien Marie-Louise  
Alice Pierre Marthe etc... etc....  
Bons baisers ma chère Hélène  
Merci encore pour tes bonnes lettres  
celle d'hier surtout qui était longue  
longue. Elle m'a fait bien plaisir.  
Embrasse Marthe pour son  
papa —  
Raoul

Numéro 14

Sens, 16 août 1914

Ma chère Hélène,

L'an dernier, si tu te le rappelles Marthe a donné un petit bouquet à sa maman pour sa fête ; l'an prochain, je l'espère, elle le refera d'elle-même ; cette année... tu l'embrasseras demain un peu plus fort que d'habitude et tu penseras à son papa obligé de te souhaiter ta fête à distance.

Ma bonne Hélène pour ta fête que puis-je faire mieux que d'espérer un rapide retour, une heureuse santé pour Marthe et toi ? C'est de tout cœur que je forme ces derniers vœux.

N. 14 /  
Sens, 16 août 1914.

Ma chère Hélène,

L'an dernier, si tu te le rappelles Marthe a donné un petit bouquet à sa maman pour sa fête ; l'an prochain, je l'espère, elle le refera d'elle-même ; cette année... tu l'embrasseras demain un peu plus fort que d'habitude et tu penseras à son papa obligé de te souhaiter ta fête à distance ?

Ma bonne Hélène pour ta fête que puis-je faire mieux que d'espérer un rapide retour, une heureuse santé pour Marthe et pour toi ? C'est de tout cœur que je forme ces derniers vœux.

Une autre pensée sera pour la victoire de nos armées et ce souhait n'est certes pas celui qui nous est le moins cher.  
Encore une fois : Vive la Sainte Hélène ! Bons baisers de ton petit Raoul.

J'ai lu avec plaisir ta lettre qui m'annonce ta visite à Alfortville ; vous y avez passé une bonne journée et maman a dû être bien heureuse.

Et maintenant, comme tu me l'annonces, vous allez rester à Bois-Colombes ; vous y serez mieux par ces chaleurs et Marthe va s'en donner dans le jardin.

Ici rien de neuf ; toujours la même vie ; hier 15 août et ce matin [...]

Une autre pensée sera pour la victoire de nos armées et ce souhait n'est certes pas celui qui nous est le moins cher.

Encore une fois : Vive la Sainte Hélène !  
Bons baisers de ton petit Raoul -

J'ai lu avec plaisir la lettre qui m'annonce ta visite à Alfortville ; vous y avez passé une bonne journée et maman a dû être bien heureuse.

Et maintenant, comme tu me l'annonces, vous allez rester à Bois-Colombes ; vous y serez mieux par ces chaleurs et Marthe va s'en donner dans le jardin.

Ici rien de neuf ; toujours la même vie ; hier 15 août et ce matin

[...] j'ai passé mon temps à la manutention ; j'y avais conduit une corvée de 50 hommes pour manipuler des vivres : rien que ce matin nous avons chargé plus de 15.000 rations de pain.

Donc, Lucien va rentrer à la Société Générale<sup>7</sup> juste au moment où France va peut-être quitter le Bon Marché<sup>8</sup> : vous ne serez pas toutes seules de cette façon.

Aujourd'hui m'est revenue une lettre que j'ai envoyée le 11 à Alfred et à Jeanne, avenue Daumesnil<sup>9</sup> ; elle a été dirigée sur Saint-Maur<sup>10</sup> chez sa tante (par la concierge probablement) et marque «adresse inconnue» ; elle m'a été enfin retournée ici. C'est tout de même [...]

<sup>7</sup> Il s'agit de la banque de la Société générale, qui a été fondée dès 1864.

<sup>8</sup> Le Bon Marché, créé en 1838 à Paris, est le plus ancien des grands magasins français.

<sup>9</sup> L'avenue Daumesnil se trouve dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

<sup>10</sup> Saint-Maur, qui se situait alors dans le département de la Seine, fait aujourd'hui partie du Val-de-Marne.

j'ai passé mon temps à la manutention ; j'y avais conduit une corvée de 50 hommes pour manipuler des vivres : rien que ce matin nous avons chargé plus de 15.000 rations de pain.

Donc, Lucien va rentrer à la Société Générale juste au moment où France va peut-être quitter le Bon Marché : vous ne serez pas toutes seules de cette façon.

Aujourd'hui m'est revenue une lettre que j'ai envoyée le 11 à Alfred et à Jeanne, av. Daumesnil ; elle a été dirigée sur Saint-Maur (par la concierge probablement) et marque «adresse inconnue» ; elle m'a été enfin retournée ici. C'est tout de même

[...] bizarre que ni Alfred, ni Jeanne ne nous écrivent ; c'est inexplicable.

A demain, ma chère Hélène.

Embrasse bien tout le monde pour moi.

Bons baisers à Marthe.

Raoul.

bizarre que ni Alfred, ni Jeanne ne nous écrivent ; c'est inexplicable.

A demain, ma chère Hélène  
Embrasse bien tout le monde pour moi.

Bons baisers à Marthe,

Raoul

20 octobre

Ma chère Hélène,

Tu vois qu'en ce moment je suis bavard ou plutôt j'ai le temps de penser à vous. Oui car il y a eu une époque où nous n'en avions guère le temps.

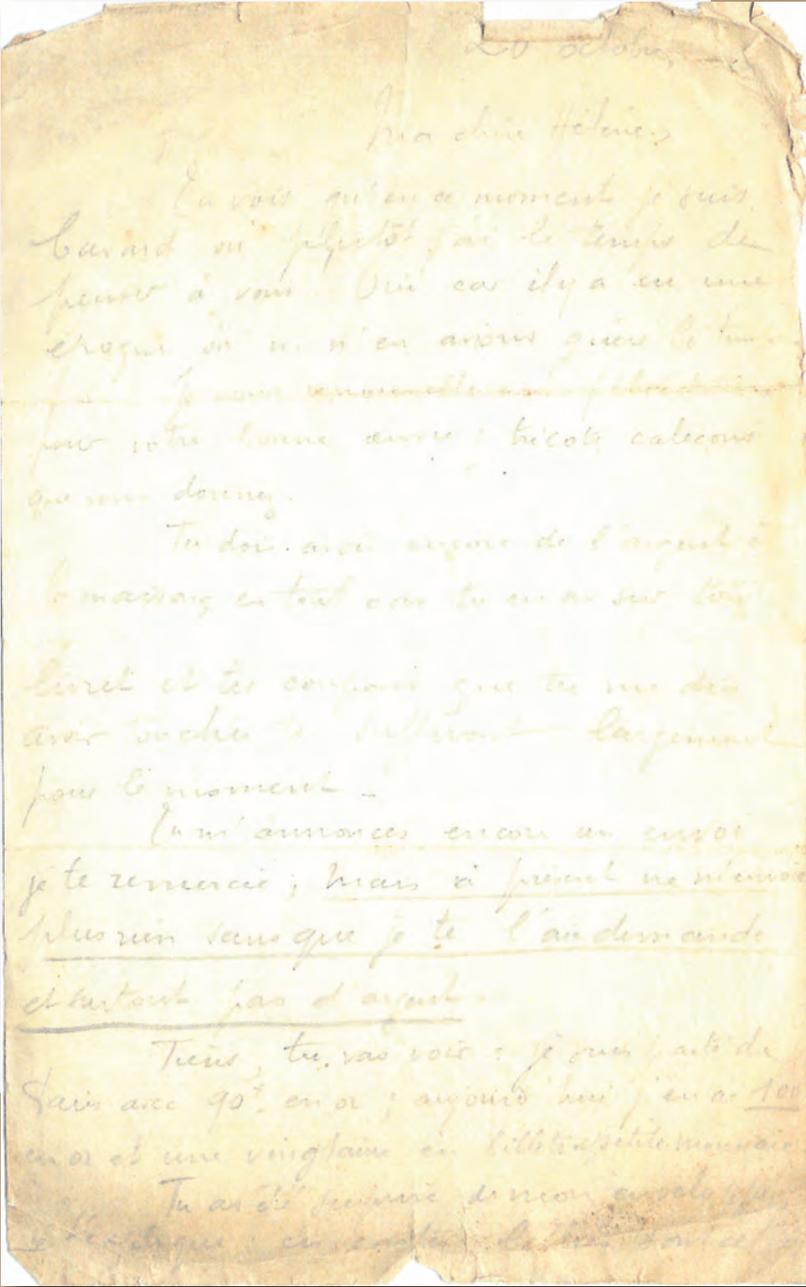
Je vous renouvelle mes félicitations pour votre bonne œuvre : tricots, caleçons que vous donnez.

Tu dois avoir encore de l'argent à la maison ; en tout cas tu en as sur ton livret et tes coupons que tu me dis avoir touchés suffisamment largement pour le moment.

Tu m'annonces encore un envoi, je te remercie ; mais à présent ne m'envoie plus rien sans que je te l'aie demandé et surtout pas d'argent.

Tiens, tu vas voir : je suis parti de Paris avec 90 francs en or ; aujourd'hui j'en ai 100 en or et une vingtaine en billets et petite monnaie.

Tu as été surprise de mon enveloppe, je t'explique : [...]



20 octobre  
Ma chère Hélène,  
Tu vois qu'en ce moment je suis  
bavard ou plutôt j'ai le temps de  
penser à vous. Oui car il y a eu une  
époque où nous n'en avions guère le temps.  
Je vous renouvelle mes félicitations  
pour votre bonne œuvre : tricots, caleçons  
que vous donnez.  
Tu dois avoir encore de l'argent à  
la maison ; en tout cas tu en as sur ton  
livret et tes coupons que tu me dis  
avoir touchés suffisamment  
largement pour le moment.  
Tu m'annonces encore un envoi  
je te remercie ; mais à présent  
ne m'envoie plus rien sans que je te  
l'aie demandé et surtout pas d'argent.  
Tiens, tu vas voir : je suis parti de  
Paris avec 90 francs en or ; aujourd'hui j'en ai 100  
en or et une vingtaine en billets et petite monnaie.  
Tu as été surprise de mon enveloppe, je t'explique : [...]

[...] que j'ai emportées [et] au départ quelques-unes se sont collées en route par la chaleur et je m'en suis servi comme cartes postales voilà tout !

J'ai reçu hier une lettre d'Henri.

J'écris aujourd'hui à Monsieur et Madame Gilly. Je mets également un mot à mes tantes et à Germaine [Briquet], Maman m'ayant écrit qu'elles avaient demandé de mes nouvelles. Tu vois que je suis en train d'épistoler à outrance.

Ici, il ne fait pas encore froid ; c'est plutôt le temps maussade et gris.

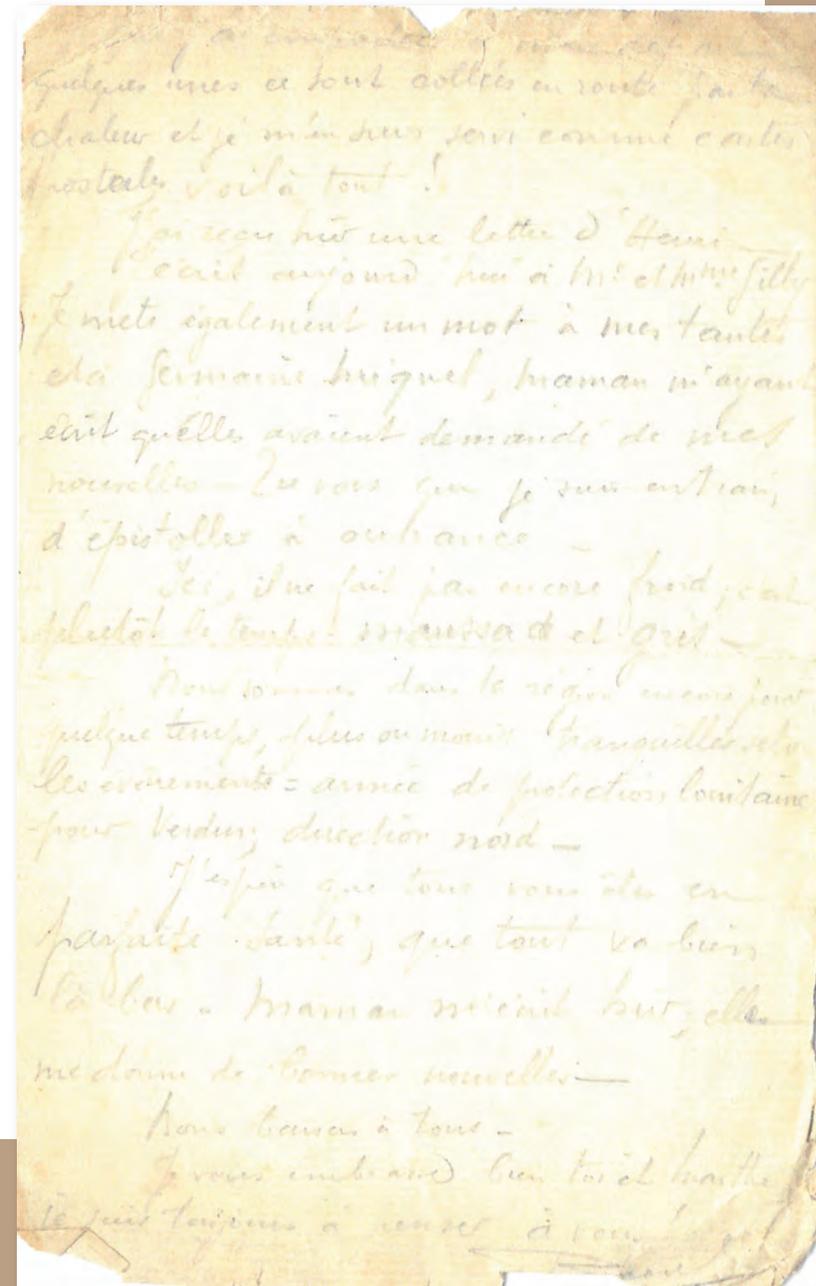
Nous sommes dans la région encore pour quelque temps, plus ou moins tranquilles selon les événements : armée de protection lointaine pour Verdun, direction nord.

J'espère que tous vous êtes en parfaite santé, que tout va bien là-bas. Maman m'écrit [hier], elle me donne de bonnes nouvelles.

Bons baisers à tous.

Je vous embrasse bien toi et Marthe, je suis toujours à penser à vous !

Raoul.



quelques-unes se sont collées en route par la chaleur et je m'en suis servi comme cartes postales voilà tout !

J'ai reçu hier une lettre d'Henri.

J'écris aujourd'hui à Monsieur et Madame Gilly. Je mets également un mot à mes tantes et à Germaine Briquet, Maman m'ayant écrit qu'elles avaient demandé de mes nouvelles. Tu vois que je suis en train d'épistoler à outrance.

Ici, il ne fait pas encore froid ; c'est plutôt le temps maussade et gris.

Nous sommes dans la région encore pour quelque temps, plus ou moins tranquilles selon les événements : armée de protection lointaine pour Verdun, direction nord.

J'espère que tous vous êtes en parfaite santé, que tout va bien là-bas. Maman m'écrit hier, elle me donne de bonnes nouvelles.

Bons baisers à tous.

Je vous embrasse bien toi et Marthe, je suis toujours à penser à vous !

Raoul.

27 octobre

Ma chère Hélène,

Je suis bien heureux ainsi que tu me l'apprends par ta lettre du 21 reçue hier soir que tu aies vu maman. Elle a dû être contente de te rencontrer toi et Marthe qui joue avec Pierre ainsi que tu me l'annonces.

Encore une fois je te répète [...]

27 octobre -  
Ma chère Hélène,  
Je suis bien heureux ainsi  
que tu me l'apprends par ta  
lettre du 21 reçue hier soir -  
que tu aies vu maman -  
Elle a dû être contente de  
te rencontrer toi et Marthe  
qui joue avec Pierre  
ainsi que tu me l'annonces.  
Encore une fois je te répète

[...] pour si tu ne l'as pas reçu : j'ai tous les paquets, merci bien.  
Bonne santé toujours.  
Le temps tourne à la pluie mais pas froid.  
J'ai eu un léger rhume qui est à présent terminé.  
J'ignorais comme tu me l'annonces que mes lettres aient été ouvertes au début [...]

Je vois si tu ne l'as pas  
reçu : j'ai tous les paquets,  
merci bien -

Bonne santé toujours  
Le temps tourne à la pluie  
mais pas froid  
J'ai eu un léger rhume  
qui est à présent terminé.  
J'ignorais comme tu me  
l'annonces que mes lettres  
aient été ouvertes au début

[...] d'ailleurs je n'ai jamais écrit de secrets concernant la défense nationale !

Bien des choses à tous.

Bons baisers ma chère Hélène. Embrasse ma petite mignonne pour moi.

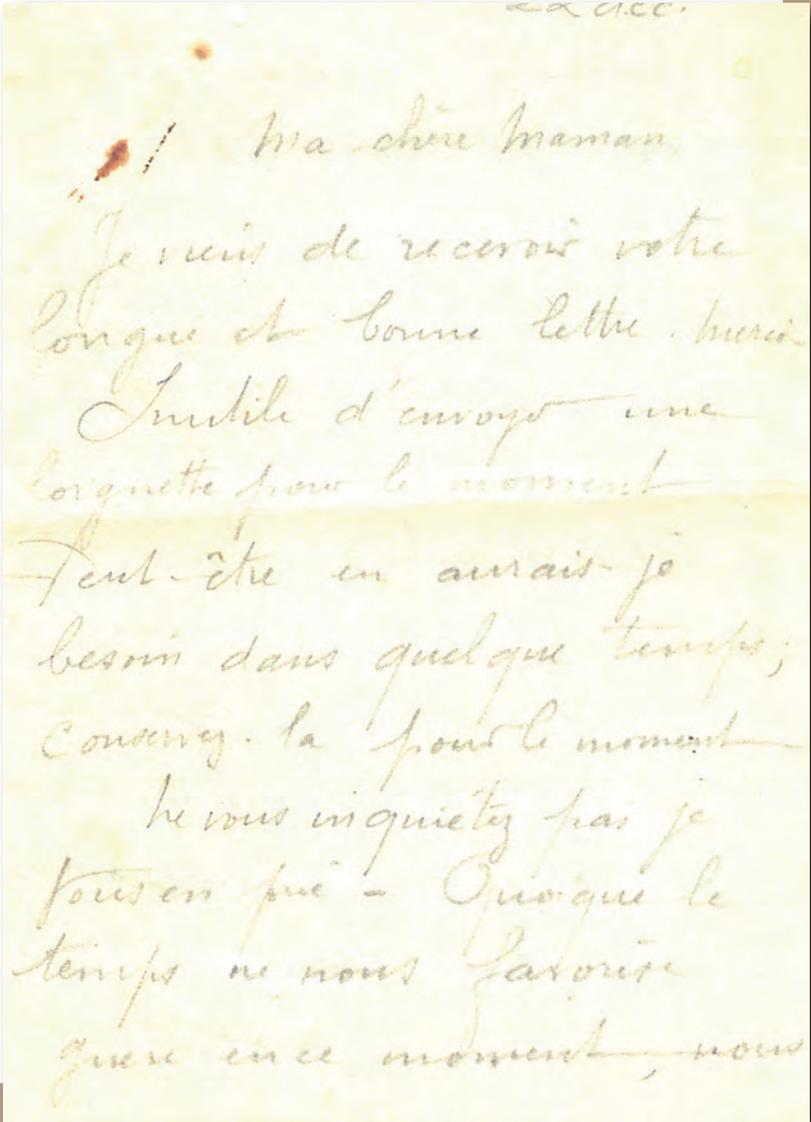
Raoul.

D'ailleurs je n'ai jamais  
écrit de secrets concernant  
la défense nationale !  
Bien des choses à tous.  
Bons baisers ma  
chère Hélène - Embrasse  
ma petite mignonne pour  
moi  
Raoul

22 décembre

Ma chère Maman,

Je viens de recevoir votre<sup>11</sup> longue et bonne lettre. Merci.  
Inutile d'envoyer une lorgnette pour le moment. Peut-être en aurais-je besoin dans quelque temps, conservez-la pour le moment.  
Ne vous inquiétez pas je vous en prie. Quoique le temps ne nous favorise guère en ce moment, nous [...]



Ma chère Maman,  
Je viens de recevoir votre  
longue et bonne lettre. merci.  
Inutile d'envoyer une  
lorgnette pour le moment.  
Peut-être en aurais-je  
besoin dans quelque temps;  
conservez-la pour le moment.  
Ne vous inquiétez pas je  
vous en prie - Quoique le  
temps ne nous favorise  
guère en ce moment, nous

<sup>11</sup> Raoul Allemandou vouvoie sa mère, ce qui est assez courant dans les familles de l'époque.

[...] ne sommes pas trop à plaindre. Merci pour les détails si intéressants que vous me donnez, spécialement sur Marthe.

Nous allons probablement avoir quelques jours de repos la semaine prochaine, peut-être avant.

Je n'ai pas de fougère sous la main<sup>12</sup> en ce moment ; il n'en pousse pas dans les tranchées. Au prochain envoi.

Bons baisers à tous.

Raoul.

<sup>12</sup> Il semble que Raoul Allemandou envoie à sa famille des «souvenirs» du front (ici, on lui a demandé une fougère).

ne sommes pas trop à plaindre  
Merci pour les détails si intéressants  
que vous me donnez, spécialement  
sur Marthe -

Nous allons probablement  
avoir quelques jours de repos  
la semaine prochaine, peut-  
être avant -

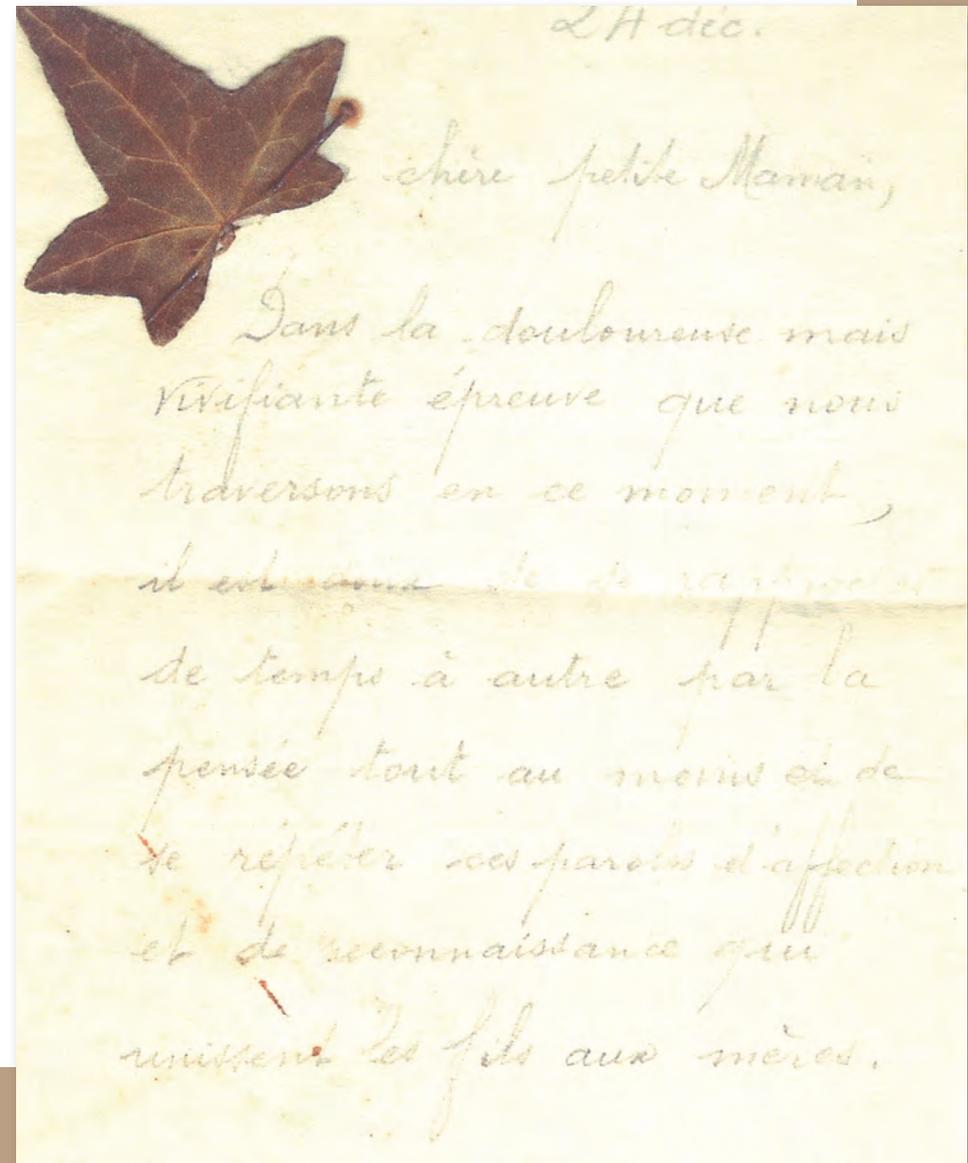
Je n'ai pas de fougère  
sous la main en ce moment ;  
il n'en pousse pas dans les  
tranchées. Au prochain envoi -

Bons baisers à tous  
Raoul

24 décembre<sup>13</sup>

**Chère petite Maman,  
Dans la douloureuse mais vivifiante épreuve que nous traversons  
en ce moment, il est doux de se rapprocher de temps à autre par  
la pensée tout au moins et de se répéter ces paroles d'affection  
et de reconnaissance qui unissent les fils aux mères.**

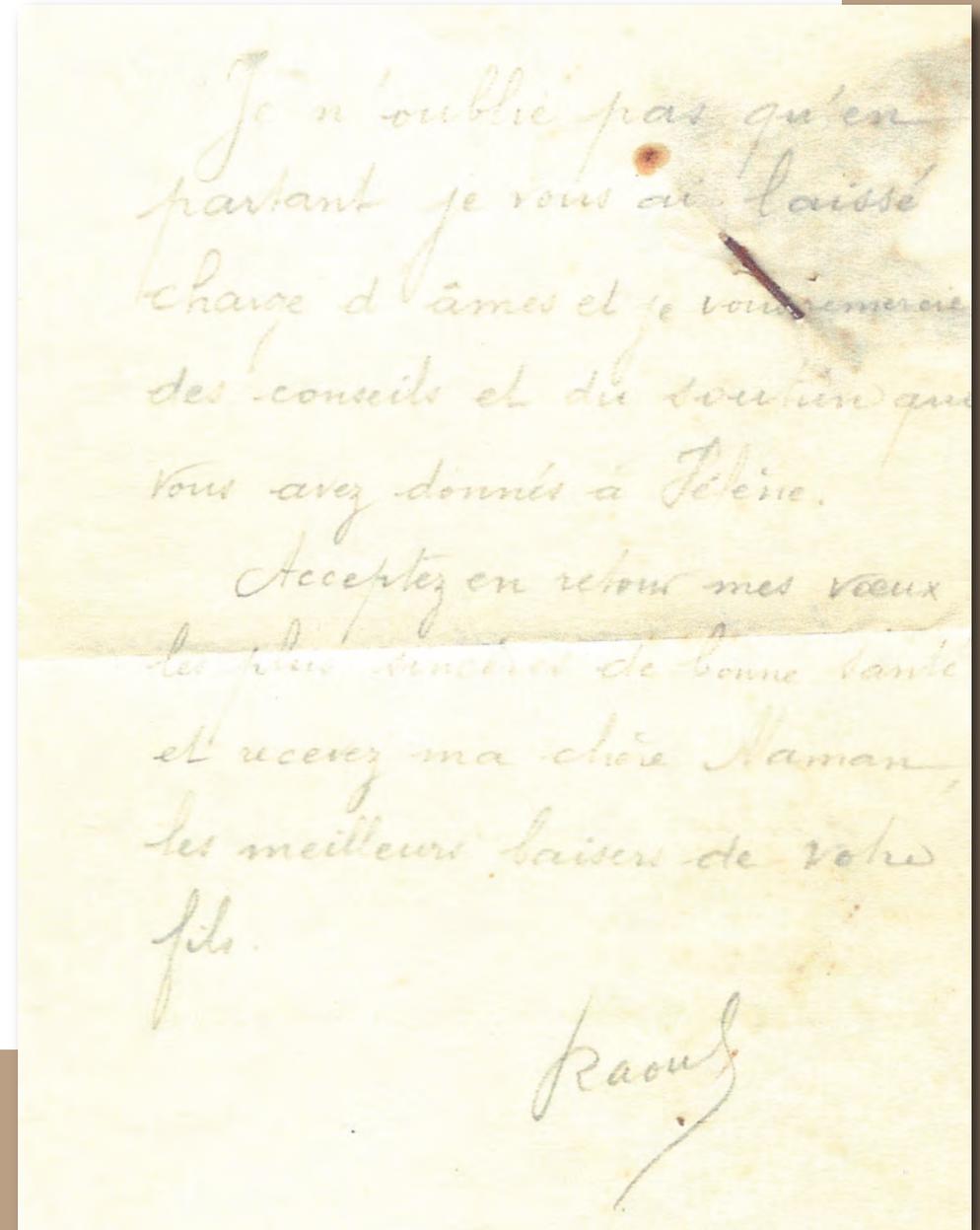
<sup>13</sup> À cette lettre, comme aux deux suivantes écrites le même jour à sa femme et sa fille, Raoul Allemandou a ajouté une feuille de lierre, probablement comme symbole : si le lierre est souvent utilisé dans les couronnes de Noël, il symbolise surtout l'amour et l'attachement.



*Je n'oublie pas qu'en partant je vous ai laissé charge d'âmes et je vous remercie des conseils et du soutien que vous avez donnés à Hélène.*

*Acceptez en retour mes vœux les plus sincères de bonne santé et recevez ma chère Maman, les meilleurs baisers de votre fils.*

*Raoul.*

A photograph of a handwritten letter on aged, yellowed paper. The text is written in cursive and matches the typed transcription on the left. A red wax seal is visible on the right side of the paper, partially covering the word 'charge'. The signature 'Raoul' is written at the bottom right.

*Je n'oublie pas qu'en partant je vous ai laissé charge d'âmes et je vous remercie des conseils et du soutien que vous avez donnés à Hélène.*

*Acceptez en retour mes vœux les plus sincères de bonne santé et recevez ma chère Maman, les meilleurs baisers de votre fils.*

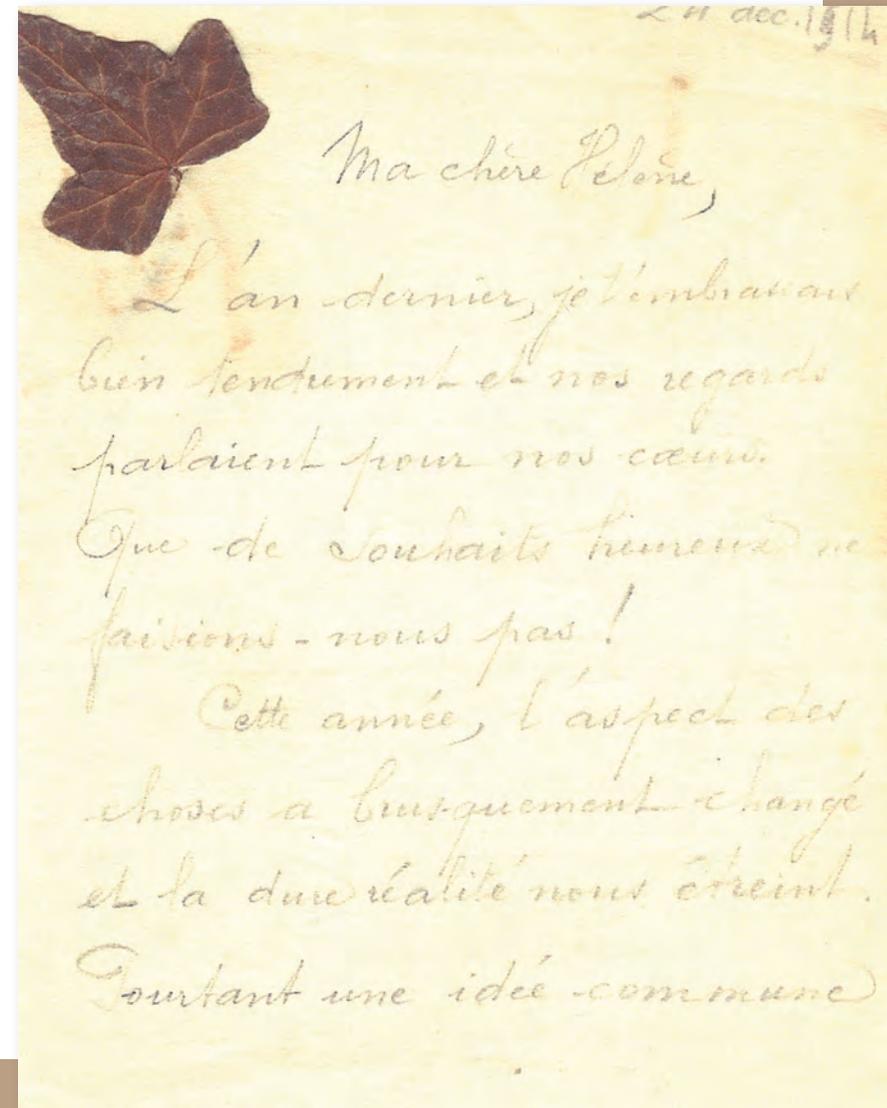
*Raoul*

24 décembre 1914

Ma chère Hélène,

L'an dernier je t'embrassais bien tendrement et nos regards parlaient pour nos cœurs. Que de souhaits heureux ne faisons-nous pas !

Cette année, l'aspect des choses a brusquement changé et la dure réalité nous étreint. Pourtant une idée commune [...]



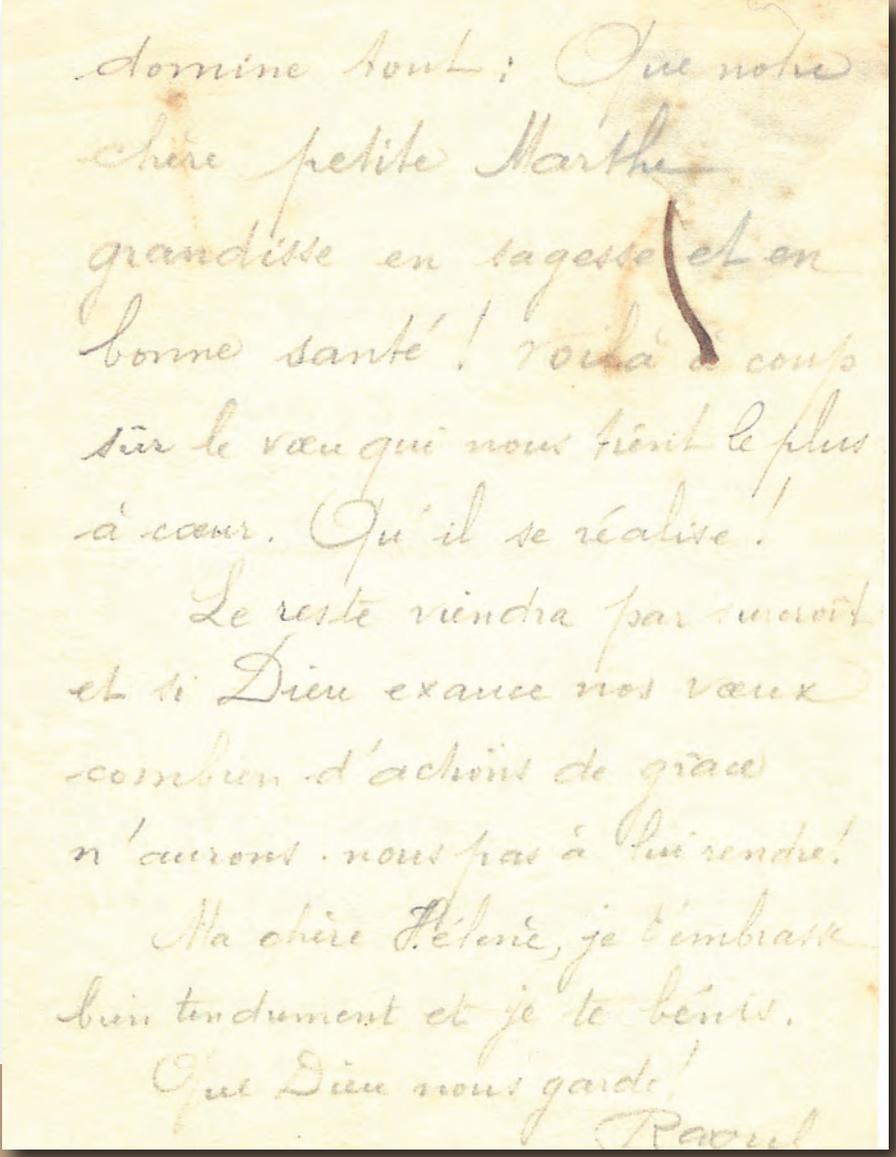
[...] domine tout : Que notre chère petite Marthe grandisse en sagesse et en bonne santé ! Voilà à coup sûr le vœu qui nous tient le plus à cœur. Qu'il se réalise !

Le reste viendra par surcroît et si Dieu exauce nos vœux combien d'actions de grâce n'aurons-nous pas à lui rendre !

Ma chère Hélène je t'embrasse bien tendrement et je te bénis.

Que Dieu nous garde !

Raoul.

A photograph of a handwritten letter on aged, yellowed paper. The handwriting is in cursive and matches the typed transcription on the left. The paper shows signs of wear, including a prominent dark stain in the middle. The text is written in French and expresses a wish for a child's well-being and a blessing to the recipient.

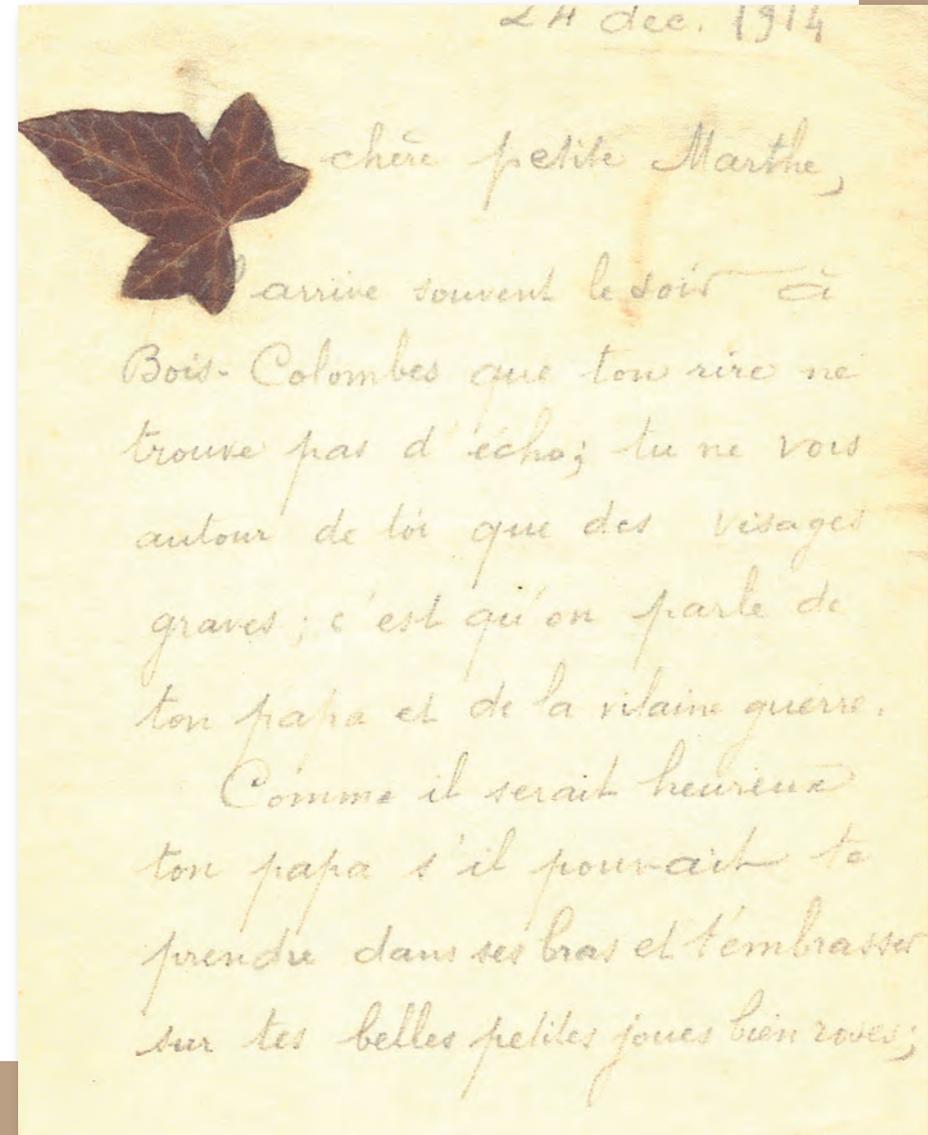
domine tout : Que notre  
chère petite Marthe  
grandisse en sagesse et en  
bonne santé ! Voilà à coup  
sûr le vœu qui nous tient le plus  
à cœur. Qu'il se réalise !  
Le reste viendra par surcroît  
et si Dieu exauce nos vœux  
combien d'actions de grâce  
n'aurons-nous pas à lui rendre !  
Ma chère Hélène, je t'embrasse  
bien tendrement et je te bénis.  
Que Dieu nous garde !  
Raoul

24 décembre 1914

[Ma] chère petite Marthe,

[II] arrive souvent le soir à Bois-Colombes que ton rire ne trouve pas d'écho ; tu ne vois autour de toi que des visages graves ; c'est qu'on parle de ton papa et de la vilaine guerre.

Comme il serait heureux ton papa s'il pouvait te prendre dans ses bras et t'embrasser sur tes belles petites joues bien roses ; [...]

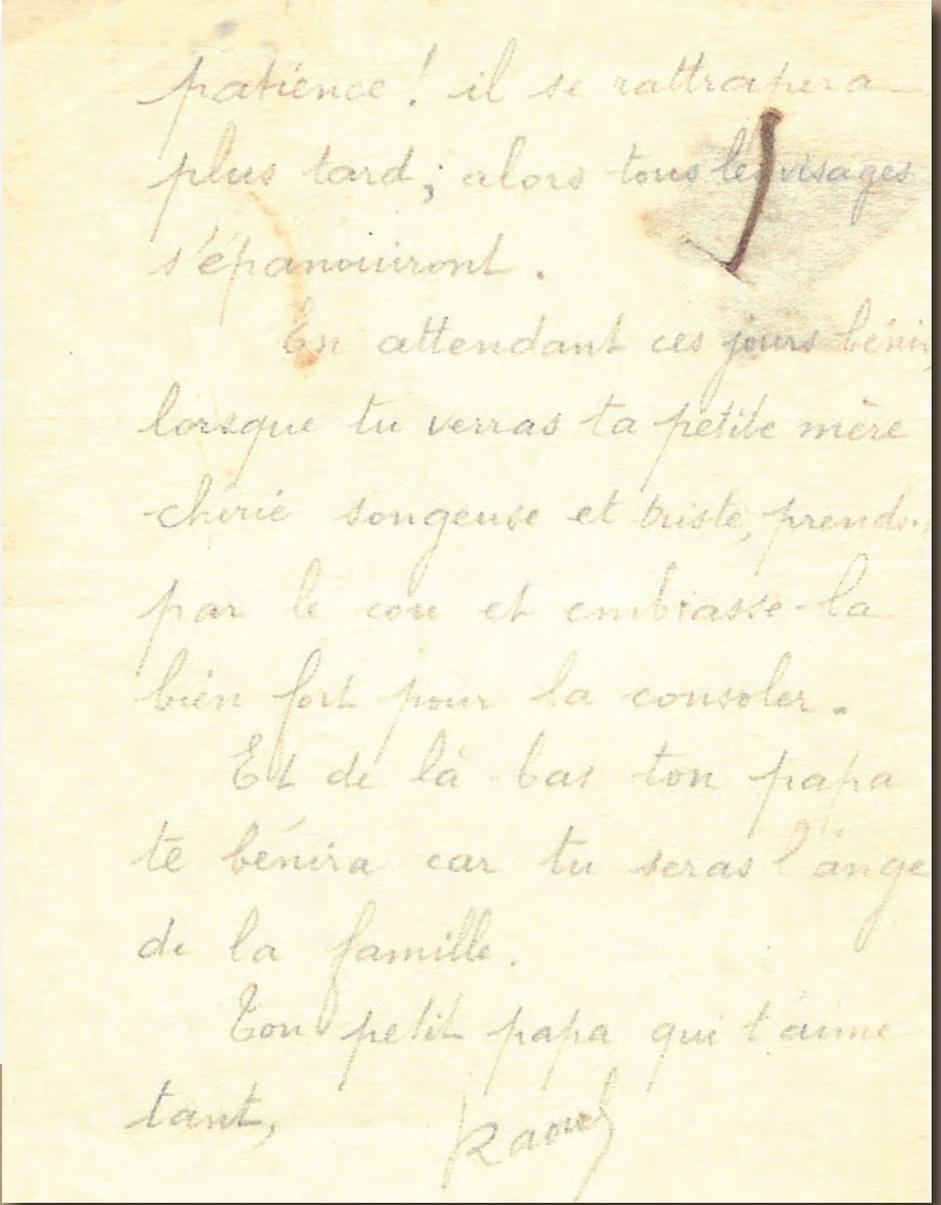


[...] patience ! il se rattrapera plus tard ; alors tous les visages s'épanouiront.

En attendant ces jours bénis lorsque tu verras ta petite mère songeuse et triste, prends-la par le cou et embrasse-la bien fort pour la consoler.

Et de là-bas ton papa te bénira car tu seras l'ange de la famille.  
Ton petit papa qui t'aime tant,

Raoul.



patience ! il se rattrapera  
plus tard ; alors tous les visages  
s'épanouiront.

En attendant ces jours bénis  
lorsque tu verras ta petite mère  
chérie songeuse et triste, prends-la  
par le cou et embrasse-la  
bien fort pour la consoler.

Et de là-bas ton papa  
te bénira car tu seras l'ange  
de la famille.

Ton petit papa qui t'aime  
tant,  
Raoul

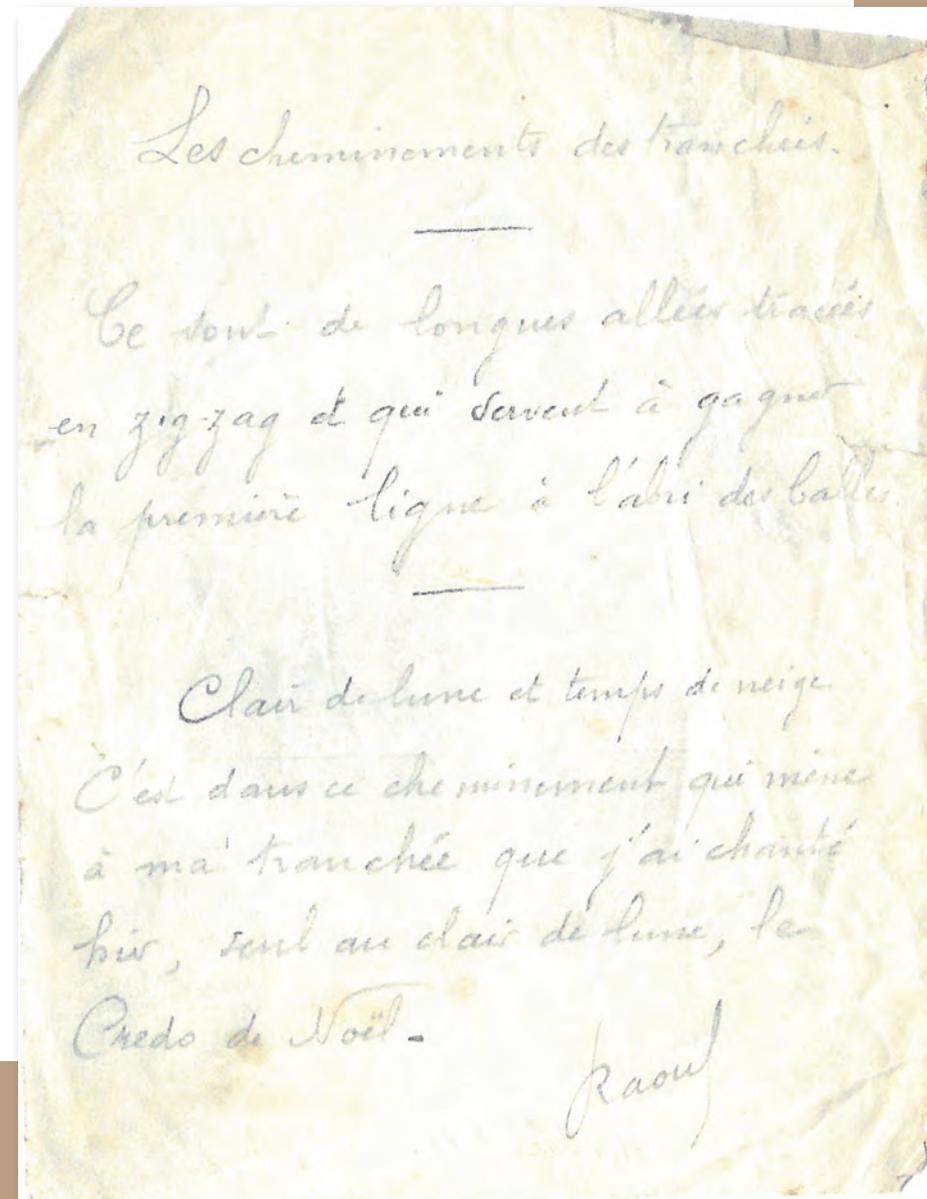
**Les cheminements des tranchées.**

**Ce sont de longues allées tracées en zigzag et qui servent à gagner la première ligne à l'abri des balles.**

**Clair de lune et temps de neige**

**C'est dans ce cheminement qui mène à ma tranchée que j'ai chanté hier, seul au clair de lune, le Credo de Noël.**

**Raoul.**





23

Sainte-Colombe<sup>14</sup> par Sens

6 mars

Ma chère Hélène,

Vous avez dû passer ce dernier dimanche bien tristes à Bois-Colombes ; j'ai pensé à vous aujourd'hui samedi et demain tandis que je serai à Saint-Clément<sup>15</sup> de corps je serai d'esprit et de cœur ailleurs.

J'espère que Tante est complètement remise de son indisposition.

Quant à France, à mon avis, [...]

<sup>14</sup> Raoul Allemandou est probablement stationné à l'abbaye Sainte-Colombe située à Saint-Denis-lès-Sens, à proximité de Sens dans l'Yonne.

<sup>15</sup> Saint-Clément, dans l'Yonne, est le lieu de naissance de Raoul Allemandou.

23 / Sainte-Colombe par Sens  
6 mars

Ma chère Hélène,

Vous avez dû passer ce dernier dimanche bien tristes à Bois-Colombe ; j'ai pensé à vous aujourd'hui samedi et demain tandis que je serai à Saint-Clément de corps je serai d'esprit et de cœur ailleurs.

J'espère que Tante est complètement remise de son indisposition.

Quant à France, à mon avis,

**[...] il ne peut y avoir aucun inconvénient à ce qu'il [sic] n'arrive qu'à 5 heures au lieu de 3. Je lui souhaite seulement de ne pas rester assez longtemps pour avoir le temps de culotter sa pipe de guerre !**

**Vous avez dû lire dans les journaux l'annonce de la prise de Vauquois<sup>16</sup> ; pour qui connaît l'endroit, c'est un véritable exploit qui peut avoir de grandes et heureuses [...]**

<sup>16</sup> En février et mars 1915, les troupes françaises ont attaqué les Allemands qui occupaient la butte de Vauquois (dans la Meuse) depuis la fin du mois de septembre 1914 et ont réussi à atteindre le sommet de la butte avec de fortes pertes mais n'ont pas pu faire partir les Allemands installés dans la partie nord du village. À partir d'avril 1915, les combats se poursuivent par une «guerre des mines» jusqu'en avril 1918.

il ne peut y avoir aucun  
inconvénient à ce qu'il n'arrive  
qu'à 5 heures au lieu de 3. Je  
lui souhaite seulement de ne  
pas rester assez longtemps, pour  
avoir le temps de culotter sa pipe  
de guerre !

Vous avez dû lire dans les  
journaux l'annonce de la prise de  
Vauquois ; pour qui connaît l'en-  
droit, c'est un véritable exploit qui  
peut avoir de grandes et heureuses

[...] conséquences dans ce coin de l'Argonne<sup>17</sup>.

Pauvre 89<sup>e</sup> <sup>18</sup> !

Je te renverrai demain 3 paquets de vieilles lettres et en plus les photographies récentes que tu m'as expédiées. Je ne garde sur moi que celle où nous sommes tous les trois. Bons baisers à tous ma chère Hélène et n'oublie pas ma mignonne.

Raoul.

<sup>17</sup> L'Argonne est une région naturelle, composée de forêts et d'étangs, où se situe notamment Vauquois.

<sup>18</sup> Raoul Allemandou parle du 89<sup>e</sup> régiment d'infanterie, dont il a fait partie, et qui a participé à la bataille de Vauquois.

conséquences dans ce coin de  
l'Argonne.

Pauvre 89<sup>e</sup> !

Je te renverrai demain  
3 paquets de vieilles lettres et en  
plus les photographies récentes  
que tu m'as expédiées. Je ne garde  
sur moi que celle où nous sommes  
tous les trois.

Bons baisers à tous  
ma chère Hélène et n'oublie  
pas ma mignonne  
Raoul

6

Sainte-Colombe, Sens

7 avril, 9 heures.

Ma chère Hélène,

C'est la dernière fois que je t'écris d'ici ; nous partons ce soir pour le Bois-le-Prêtre<sup>19</sup>, nord de Pont-à-Mousson.

Hier soir je suis allé faire mes adieux à Saint-Clément où j'ai même dîné. Tous m'ont fait le plus touchant, le plus doux accueil.

J'irai peut-être cet après-midi encore les voir, je vais même y déjeuner probablement. Je repasserai par la petite route où vous êtes venues Marthe et toi, me chercher vers Sainte-Colombe.

Que de souvenirs !

Courage, les beaux jours reviendront !

<sup>19</sup> Le Bois-le-Prêtre est un massif forestier situé sur la commune de Montauville (Meurthe-et-Moselle) à quelques kilomètres de Pont-à-Mousson. Des combats importants s'y sont déroulés de septembre 1914 à juillet 1915.

4  
Sainte-Colombe, Sens  
7 avril, 9 heures.

Ma bien chère Hélène,

C'est la dernière fois que je t'écris d'ici ; nous partons ce soir pour le Bois-le-Prêtre, nord de Pont-à-Mousson.

Hier soir je suis allé faire mes adieux à St. Clément où j'ai même dîné. Tous m'ont fait le plus touchant, le plus doux accueil.

J'irai peut-être cet après-midi encore les voir, je vais même y déjeuner probablement. Je repasserai par la petite route où vous êtes venues Marthe et toi, me chercher vers St. Colombe. Que de souvenirs !

Courage, les beaux jours reviendront !